

## La mort par décès neurologique

Ce que vous devez comprendre :

**Le décès neurologique signifie la mort du cerveau**

- Il y a deux façons de mourir : par l'arrêt du cœur ou par l'arrêt de fonctionnement du cerveau
- Le cerveau est le centre de contrôle du corps
- Lorsque le cerveau est mort, le corps ne peut plus vivre
- En décès neurologique, ce sont les machines qui permettent la respiration et les battements du cœur
- La mort du cerveau signifie que la personne n'est plus en vie même si les machines font circuler le sang dans le corps, que la peau est chaude et rose

### Quand s'inquiéter au sujet de l'enfant endeuillé ?

Comme parent vous connaissez votre enfant et vous êtes en mesure de savoir quand il vous semble être en difficulté.

Voici des réactions qu'il peut manifester :

- Cauchemars, insomnie, problèmes de rendement ou de comportement à l'école, régression, repli sur soi, agressivité, imitation excessive du décédé ...

**Si l'intensité et la fréquence des réactions de votre enfant vous semblent démesurées, n'hésitez jamais à demander de l'aide**

**Aucun deuil n'a de durée prédéterminée, il faut accompagner l'enfant dans son deuil au fil des années**

## L'enfant et le don d'organes

L'expérience nous démontre que :

**L'enfant qui participe aux discussions familiales doit être accompagné**

- L'enfant a besoin de comprendre le processus dans les grandes lignes
- La crainte de la douleur physique et la mutilation du corps le préoccupent
- La réassurance, les renseignements sur le processus et la réponse à ses questions lui sont bénéfiques
- Il fait preuve de générosité, lui aussi, lorsque le don d'organes fait partie des valeurs familiales
- Le lien de confiance et la transparence des parents et des professionnels deviennent essentiels

Il est à noter que :

- L'enfant peut influencer la décision de la famille
- La décision du don d'organes ne doit pas reposer sur les épaules de l'enfant
- L'enfant majeur peut signer le consentement au don d'organes et de tissus

- À partir de 14 ans, l'enfant peut signer sa carte d'assurance-maladie pour le don d'organes et de tissus

## Notions à retenir

Le deuil d'un enfant diffère du deuil d'un adulte

- L'enfant adopte un mode d'expression plus physique et direct
- L'expression orale est plus difficile
- Il adopte un cycle naturel de tristesse/rire/tristesse
- La pensée magique de l'enfant peut l'amener à croire que ses idées ont fait mourir la personne
- Il va conceptualiser la mort en vieillissant

Un enfant qui a pu vivre sa peine avec sa famille, qui a pu recevoir les réponses à ses questions, qui a pu dire au revoir à l'être cher, aura une chance de grandir à travers cette expérience qui peut nous paraître traumatisante en tant qu'adulte.

En ce qui concerne le bébé ou le jeune enfant, il n'aura que très peu de souvenirs, mais plus tard c'est « le souvenir raconté » de sa présence lors du décès qui pourra consolider son sentiment d'appartenance à sa famille et à son être cher qui a perdu la vie

### Références

MASSON J. *Derrière mes larmes d'enfant, la mort et le deuil me font mal*, Édition Ressources, 2006

LEBEAU C. GOULET L., *Le deuil et le don*, Québec-Transplant, 2008

JACQUES J. *Un baume pour le cœur*, Corporation des thanatologues du Québec, 2005

### Lecture suggérée

LEGENDRE G. *L'histoire de palette le castor et le don d'organes*, Les Éditions de la francophonie, 2009

## Les enfants endeuillés et le don d'organes



## Guide des parents

Renée L'Heureux infirmière-ressource en don d'organes et tissus, CHA avec la collaboration de Josée Masson, travailleuse sociale, fondatrice Deuil-Jeunesse

## Questions et préoccupations des parents

- Comment annoncer la mort par décès neurologique à mon enfant ?
- Quelles sont les réactions normales de deuil et les besoins de l'enfant ?
- Comment parler du don d'organes à mon enfant ?
- Est-ce que je dois amener mon enfant à l'hôpital ? Doit-il voir la personne ?
- Doit-on amener l'enfant au salon funéraire et à la cérémonie ?
- Comment saurai-je si mon enfant a besoin d'aide ?

## Que vit l'enfant ?

- Confusion
- Peine, colère
- Repli sur soi, peur
- Insécurité
- Culpabilité
- Abandon, ennui

Et une multitude d'autres réactions

## Les besoins de l'enfant

- Franchise et langage simple
- Lien de confiance
- Écoute et réponses à ses questions
- Respect de ce qu'il est (âge, volontés, capacités, etc.)
- Amour, sécurité, routine
- Participer avec la famille
- Mettre des mots sur ses maux :

« Est-ce que tu a plus mal au ventre quand tu pense à maman ? »

## La représentation de la mort chez l'enfant

Le concept de mort est très complexe. Son acquisition se fait tranquillement au fil du développement.

Le discours de l'enfant nous fait souvent croire qu'il comprend bien mais ses questions nous démontrent clairement ses limites de compréhension :

**« Papa reviendra-t-il à Noël ? Toi, tu ne mourras jamais ? Qu'arrive-t-il vraiment quand on meurt ? »**

C'est un exercice difficile de bien cerner la compréhension qu'a un enfant et un adolescent de la mort.

Pour vraiment saisir la mort, le jeune doit avoir intégré que :

- La mort est la fin du fonctionnement du corps
- La mort est inévitable pour tout le monde
- La mort est provoquée par une cause physique (la pensée ne peut faire mourir personne)
- La mort fait partie du cycle de la vie
- On ne revient pas de la mort

Pour l'adulte, tout cela peut sembler évident mais cette pleine compréhension se fait rarement avant la fin de l'enfance ou au début de l'adolescence. Il faudra respecter ce rythme et ne pas hésiter à lui dire que la mort est mystérieuse et qu'il est normal qu'il soit confus en pensant à cela

Pour mieux comprendre : LONETTO, R. (1998).

« Dis c'est quoi quand on est mort ? » L'idée de la mort chez l'enfant. Édition ESHÉL

## Quelques facteurs pouvant modifier les réactions de l'enfant

- La relation qu'il entretenait avec la personne décédée
- L'âge, la maturité, la personnalité
- La nature et les circonstances du décès
- L'accompagnement reçu par ses proches

## L'annonce du décès

**Par le parent ou un proche, le plus tôt possible :**

- Dans un endroit intime
- Langage simple, sans détour et déduction
- Laisser du temps, répondre aux questions, répéter

Vous pouvez demander conseils et soutien des professionnels qui vous accompagnent

## La visite à l'hôpital

- **Ce qui est souhaitable :**
- Préparer et accompagner l'enfant
- Participer avec la famille
- Voir la personne décédée
- Respecter la décision de l'enfant
- Permettre de dire au revoir : dessins, lettre, photos, rituels...

## Les rites funéraires

**4 grandes fonctions :**

- Confirmer la certitude de la mort
- Faciliter l'expression de la douleur
- Exprimer le soutien de la communauté
- Accueillir la vie qui continue

La participation aux rites funéraires marque un temps d'arrêt qui peut être tout aussi important pour l'adulte que pour l'enfant

**« Dans la tristesse les visages connus sont consolants même s'ils sont tristes »**

(Josée Masson, 2006)

## Ressources disponibles

[CLSC de votre région](#)

[ODTSQ \(Ordre des travailleurs sociaux\)](#)  
1 888-731-9420

[Ordres des psychologues du Québec](#)  
1 800-4561-1223, [www.ordrepsy.qc.ca](http://www.ordrepsy.qc.ca)

[Deuil-jeunesse](#)  
418-670-9772, [www.deuil-jeunesse.com](http://www.deuil-jeunesse.com)

[Suicide-Action](#)  
1 866-appelle (277-3553)

[Ligne info deuil](#)  
Maison Monbourquette  
1 888-423-3596